

A. R. B.

BULLETIN
de l'Association des
- Amis de -
ROBERT BRASILLACH

n°
19
6 octobre 1962

MESSAGE DU PRESIDENT

Chers Amis,

Votre courrier, substantiel et encourageant, ne m'a pas donné l'impression que nos contacts se soient ralentis durant cet été.

Soyez tous remerciés de ces témoignages de fidélité, dont les moins émouvants ne sont certes pas ceux de nos amis "repliés" d'Algérie. Puis-je, à ce propos, rappeler à ceux qui ont dû se résoudre à un déménagement forcé que leur nouvelle adresse nous est nécessaire pour garder un contact auquel nous tenons autant qu'eux ? * * *

De nombreuses adhésions sont venues remplacer les défections qu'il nous a bien fallu finir par constater. Nous venons, en effet, de procéder à un contrôle général des cotisations, qu'il ne nous a malheureusement jamais été possible de rappeler individuellement chaque année. La réponse de nos amis a été, une fois de plus, émouvante et substantielle. A ceux, fort nombreux, qui se sont ainsi spontanément mis à jour, en ajoutant le plus souvent un don généreux, va notre très vive gratitude.

Il en est pourtant parmi vous qui, depuis plus de 5 ans, n'ont pas contribué pour un seul centime à la vie de l'association - qui leur a ainsi fourni gratuitement aux frais des autres membres nos CAHIERS et BULLETINS - et n'ont même pas répondu à notre appel. A notre grand regret, nous allons supprimer leur nom dans nos listes dès le 31.12.1962. Ils reçoivent encore tous le présent bulletin, qui leur est envoyé dans le dessein de les engager à faire le geste dont nous avons tant besoin. * * *

Cette "relance", toutefois, n'a pas été sans froisser (à bon droit) plusieurs excellents amis français qui, bien que n'ayant pas un jour de retard dans leurs paiements, se sont vu reprocher une longue carence des cotisations.

"Comment un tel désordre est-il possible ?" - telle est la moins courroucée des réponses qui nous furent faites. D'autres nous disent avoir "perdu confiance" et joignent leur démission. A ceux-là, nous avons répondu en nous justifiant. Il reste cependant ceux qui n'ont pas jugé bon de nous dire leur déception, mais n'en pensent pas moins.

Qu'ils nous permettent de leur dire très simplement la vérité: pendant plusieurs années, André GARNIER s'est chargé, vu la difficulté de transférer des fonds à l'étranger, d'encaisser les dons et cotisations des adhérents français dont une bonne partie nous ont d'ailleurs été amenés par lui. C'est parmi eux, précisément, que se trouvent la plupart des "rappelés à tort". Nous n'avons, en effet, jamais pu obtenir de relevé du compte de Vichy, ni même la liste des paiements (ni l'argent, bien sûr) qui devaient nous parvenir par cette voie.

Votre président en est le tout premier navré et prie instamment les membres ayant pâti de cette situation de s'annoncer à lui en fournissant toutes les précisions utiles. Surtout, qu'ils veuillent bien ne pas considérer un malheureux accident comme une attitude. En tout état de cause, un relevé des versements faits à Garnier, qui n'est pas en mesure de l'établir lui-même, nous rendrait service. * * *

Ce que nous venons d'écrire a, bien sûr, retardé l'assainissement financier de l'association qui fit l'objet de tant d'appels à la générosité de nos amis.

- * Situation financière de l'association
- * Cotisation des membres français
- * Les excuses du trésorier
- * "Moreaux choisis"
- * Les auteurs ARB à l'oeuvre

C'est cependant aujourd'hui chose faite et je ne répéterai jamais assez que nous le devons à un seul homme : Georges Tschopp.

Grâce à lui, la lourde facture du huitième "Cahier des Amis de Robert Brasillach" est totalement payée et - à défaut de fortune - nous n'avons plus de dettes. Les ressources qui naîtront normalement de vos versements nous permettront de réaliser nos desseins, dont le premier sera la mise en chantier du neuvième fascicule - tant attendu - de nos "Cahiers des Amis de Robert Brasillach".

* * *

Georges Tschopp, vous le verrez dans le bref compte-rendu de la dernière séance de notre Conseil, a dû se résigner à quitter ses fonctions, accomplies durant une dizaine d'années avec un dévouement qui n'a pas son pareil. Il a consacré quasiment toutes ses soirées aux Amis de Robert Brasillach. Sans lui, nous ne subsisterions plus depuis longtemps et je lui sais gré de n'avoir point voulu passer la main tant que la situation n'était pas pleinement saine. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de mon immense reconnaissance et de notre gratitude à tous.

André Riva, artiste-peintre et maître de dessin aux écoles lausannoises, a bien voulu assurer pour un certain temps la relève. Ce ne sera qu'un don de plus que ce fidèle parmi les fidèles fait ainsi à notre chère association. Vous aurez à cœur de lui faciliter une mission aussi ingrate qu'indispensable.

Veillez vous souvenir que chacun de nos adhérents - sauf les membres résidant en Belgique - doit adresser tout envoi de fonds à notre trésorier à Lausanne. Les Français peuvent désormais envoyer des chèques bancaires au nom d'André Riva ou de moi-même (sans mention de l'association). Nous sommes, en effet, à même de les encaisser au siège de l'association, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent; d'où l'expédient et les difficultés dont il est question dans ces lignes.

Vous me pardonnerez d'avoir, pour une fois, abandonné les considérations littéraires et amicales afin de vous renseigner franchement sur des questions qui vous intéressent peut-être moins, mais que vous deviez connaître.

Heureux hiver, chers Amis, souvenez-vous que nous devons être 5'000 pour que l'association vive, serve et réalise ses desseins. Si chacun de vous nous amène trois adhérents nouveaux d'ici la fin de l'année, ce sera chose faite.

Pierre FAVRE

Les surprises de l'oubli

Il était déjà surprenant que Gallimard - N.R.F. réalisât le tour de force d'ignorer Robert Brasillach dans une Histoire de la littérature française. Les messieurs de la Rue Boffin ont pourtant édité "Le Procès de Jeanne d'Arc". Surtout, ils ont utilisé, dès avant 1932, les chroniques et critiques de R. Brasillach pour en faire des placards de publicité en faveur de tous ceux de leurs livres dont il a parlé. Mais là où l'omission devient comique, c'est quand Plon, l'éditeur exclusif de R. Brasillach, fait paraître, sur deux pages de la "Bibliographie de la France" la liste des "auteurs en renom", dont "depuis 110 ans" elle "publie les oeuvres", sans mentionner Robert Brasillach. Même le strict intérêt commercial passe donc après le respect de cette "consigne du silence" que nous avons voulu rendre vaine en fondant notre association. Ces deux faits ne justifient-ils pas à eux seuls la nécessité de notre action ?

L'écrivain Charles de Gaulle qui, lorsqu'il n'était pas encore "un auteur en renom dans le monde des lettres", fit passer "l'oublié" de l'écritoire au tombeau, figure en bonne place (entre Pierre Daninos et Julien Green) dans ce répertoire. Bien sûr, les qualités littéraires et l'ampleur de l'oeuvre du distingué néologiste justifient-elles ce choix.

Mais entre les auteurs français Vahé Katcha et Robert Brasillach, était-ce bien ce dernier qu'il fallait écarter ?

Ralph SOUPAULT, le talentueux dessinateur et caricaturiste, qui fut un fidèle ami de Robert Brasillach, est mort cet été. Nous perdons en lui un adhérent de qualité qu'une correspondance émouvante liait à notre président. Ralph Soupault a collaboré à "L'Action française", "Je suis Partout", "Gringoire", "Le Petit Parisien", "Rivarol". Veuillez son épouse et ses enfants nous savoir en communion avec eux dans leur deuil.

Paul FRAINIER, conseiller national suisse. C'est avec stupeur que nous avons appris cet été le décès de notre fidèle ami Paul Frainier, un des chefs les plus valeureux du mouvement chrétien-social suisse, toujours à la pointe du combat pour toutes les causes généreuses. Le président et de nombreux amis de Brasillach ont assisté aux funérailles de ce grand citoyen dont la mort est une perte irréparable pour son pays, sa famille, l'équipe de commerçants et d'industriels suisses qui, sous son impulsion, ont résolu de mettre en pratique l'idéal chrétien de la justice sociale dans l'accomplissement de leurs affaires. Veuillez Madame Frainier, sa famille et les nombreux adhérents que nous comptons chez les chrétiens sociaux romands agréer notre sympathie affectueuse et reconnaissante, notre fidélité au souvenir de Paul Frainier.

Madame Blanche Martin-Viret. Dès la fondation, nous avons pu compter sur les encouragements et l'agissant dévouement de la mère de notre très cher secrétaire général. Son attachement aux ARB fut sans faille et donnait le bon exemple à toute sa famille. Sa mort nous prive d'une adhérente de qualité. Elle chagrine profondément le Conseil de direction, qui tient à dire à André et Pierrette Martin, au cher Docteur Goin, à Mme Alfred Goin et à tous leurs parents inscrits parmi nous, sa profonde et durable sympathie avec sa gratitude pour ce que fut Mme Viret.

Avec beaucoup de chagrin, nous apprenons le décès de deux de nos fidèles adhérents dès le début de l'association : M. Léon Colomès, de Troyes et M. Jean des Cognets, de Paris. Que leurs familles trouvent ici l'expression de nos sincères condoléances.

Roger NIMIER (1925-1962). Au moment de tirer ce bulletin, nous apprenons la mort tragique de notre cher et fidèle ami Roger Nimier, le merveilleux écrivain dont l'oeuvre nous ramène si souvent au souvenir de Robert Brasillach. C'est un grand deuil pour la jeune littérature française. Notre prochain "Cahier" dira ce que Roger Nimier nous a donné d'ineffaçable.

* Si M. J.-L. Rochet, précédemment domicilié à Vichy, 8, rue Dr Chailler, nous lit, qu'il veuille bien nous donner sa nouvelle adresse, nos envois revenant avec la mention "parti sans laisser d'adresse"...

* Notre neuvième CAHIER DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH va être mis sous presse. Si l'un de nos amis désirait y voir figurer un texte déterminé peut-être ignoré de nous (correspondance, inédit, article de revue non inventorié, reproduction d'un document introuvable en librairie), ou nous proposer un écrit de son cru, qu'il veuille bien adresser au plus tôt ses suggestions au président. Nos amis Jean-Claude Fontanet et Jean Devyver assisteront Pierre Favre dans la réalisation du numéro. Si d'autres bonnes volontés sont disponibles, elles ne seront pas refusées...

* Ne sont-ils pas émouvants les termes dans lesquels Mlle Simone Hazarbedian, de Paris, nous envoie son adhésion : " Je profite du prétexte matériel offert pour vous remercier de tout ce que vous faites pour la mémoire de Robert, à qui je dois tant sur le plan moral et spirituel. Il a été mon maître. En effet, j'ai commencé très jeune à lire ses articles à mon père, qui était aveugle, et au milieu du fatras littéraire, politique et scientifique dont ma petite cervelle était submergée, c'est son solide bon sens empreint de gaieté saine qui m'a conservé un équilibre que tout coopérait à détruire. Bien que je ne l'ai entrevu que deux fois, son souvenir est resté très vivace pour moi et l'appréciation portée sur lui m'a très souvent (et l'avenir me donnant raison) permis de cataloguer bien des personnes que j'ai été appelée à coudoyer..."

LA VIE DES A.R.B. en Belgique.

Depuis l'inoubliable séjour en Belgique de notre Président, de sa charmante épouse et de Georges Tschopp, au cours duquel nous avons fêté, en la salle du Helder à Bruxelles, le 100e adhérent belge, notre Cercle s'est encore accru, tant en importance numérique qu'en qualité et en rayonnement.

Nous sommes maintenant 120 à participer du même idéal élevé, et tout laisse prévoir que ce mouvement ascendant se poursuivra et se développera, surtout si chaque ARB belge apporte sa modeste contribution à l'édification de l'oeuvre qui nous est chère.

Déjà certains, parmi les nouveaux adhérents, l'ont compris qui, en plus de leur propre adhésion, ont apporté celle d'un ami partageant notre admiration pour le poète de Fresnes.

C'est avec ferveur que nous exprimons à ces fidèles et agissants amis - dont, faute de place, nous ne pouvons citer ici tous les noms ni les merveilleuses lettres reçues (nous y reviendrons dans un prochain bulletin) - notre chaleureuse gratitude.

Merci J. Cl. Huguet. Merci Adrien Bibaut. Merci Professeur Williot-Parmentier. Merci Pierre Otte. Merci Claudine Derycke. Et vous; Denise Hernould; collaboratrice efficace et dévouée, merci de tout coeur. Merci enfin à H. Mercier, de la "Librairie de la Proue" pour les indications précieuses qu'il nous donne

Grâce à vous tous, l'aile belge de l'Association sera la plus forte et la plus vibrante, apportant ainsi à Pierre Favre ce dont il a le plus besoin pour mener à bien sa tâche magnifique: le coeur de ses amis, "étrangers" par les frontières qui les séparent, mais faisant partie de la même famille spirituelle, celle que la haine et la bêtise ne peuvent détruire.

Jean DEVYVER

* * *

* Nous saluons l'adhésion de Pierre Merchie, sympathique animateur de la "Comédie Flamande", qui a obtenu l'inscription de la "Reine de Césarée" au répertoire de ce remarquable théâtre itinérant, bien connu dans les Flandres et aux Pays-Bas.

* Un cordial merci au Professeur Bosseler, de Marcinelle, qui a présenté admirablement "Les Poètes Oubliés" de R. Brasillach dans le dernier bulletin de la "Société belge des Professeurs de Français".

* L'Anthologie de l'Audiothèque publie un recueil de poèmes choisis de notre ami Remo Pozzetti, fondateur de plusieurs revues et lauréat de nombreux prix. Cet adhérent de qualité met la dernière main à la publication de l'ensemble de son oeuvre: "Requiem pour les Vivants et pour les Morts". Ces "Poèmes choisis" confirment que Remo Pozzetti est un des poètes belges les plus doués.

* Le "Phare-Dimanche" a annoncé, dans son édition du 16 septembre 1962, l'existence et les buts de notre Association. Nous exprimons à la rédaction de ce sympathique hebdomadaire bruxellois notre plus vive gratitude.

Librairies qui diffusent l'oeuvre de Brasillach :

- La Proue (Mercier), 6, rue des Eperonniers, Bruxelles 1
- Vrindts, 53, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles 1
- Wastiau, 9, rue de l'Industrie, Bruxelles 4
- Ganymède, 36, rue des Drapiers, Bruxelles 5
- L'Edition Universelle, 88, rue Royale, Bruxelles 1

" MORCEAUX CHOISIS " DE ROBERT BRASILLACH

Le président du Cercle belge a eu la bonne fortune de trouver un certain stock de cet ouvrage, si bien préparé par Marie-Madelcine Martin. Ceux qui désirent un exemplaire des "Morceaux choisis" voudront bien verser francs belges 91.- à M. Mercier, Librairie de La Proue, 6, rue des Eperonniers, Bruxelles 1, qui fera directement l'expédition dans TOUS PAYS.

Le CONSEIL DE DIRECTION de l'Association des Amis de Robert Brasillach s'est réuni le 30 juin 1962, au domicile du président. Le deuil n'a malheureusement pas permis au secrétaire général, André Martin, d'être des nôtres. Nous fûmes en sympathie avec lui et les siens.

En présentant son rapport financier, attestant le rétablissement de la situation, le trésorier, Georges Tschopp, nous a priés d'accepter sa démission. A notre grand regret, nous n'avons pu le faire revenir sur sa décision. Notre président, dans son éditorial, rend hommage à cet incomparable collaborateur.

C'est André Riva qui succède à Georges Tschopp et entre ainsi au conseil, qui s'enrichit, en outre, de l'entrée de notre fidèle ami Charles Frochaux.

Le conseil a désigné Jean Devyver, président du cercle belge, au titre de vice-président international. C'est là une distinction amplement justifiée par l'oeuvre accomplie.

Un examen de la situation nous a conduits à renoncer, pour l'instant, à la création d'un cercle parisien. Les animateurs de cette section eux-mêmes (André-L. Roy et Dominique Pulby) jugeant le moment peu favorable à une telle réalisation.

Les assemblées générales d'automne seront très probablement enrichies d'une conférence d'Henri MASSIS, plus particulièrement consacrée au souvenir de Robert Brasillach.

A nos amis belges

A notre vif regret, le "BULLETIN" n° 18, plus particulièrement consacré au voyage belge du président, n'est pas parvenu à plusieurs de nos adhérents de Belgique. Merci à ceux qui ont pu nous en informer. S'il s'en trouve encore qui ne l'aient pas reçu, qu'ils veuillent bien le signaler soit à Jean Devyver, soit directement au président, à Lausanne.

"... Avec des gestes de velours, Brasillach feignait de nous raconter son époque. En réalité, c'est la fable du monde qu'il faisait lever devant nous, avec les mots de passe et l'escorte de nos fantômes. Dans ses livres, sont enclos ce monde souterrain que nos ardeurs ravagent, ce goût des caresses qui inventent les êtres et, en même temps, associé à cet appétit des choses sensibles, le sens de l'approche du mystère..."

Cet extrait des "Tempêtes de Mars" de Pol VANDROMME doit inciter chacun à lire cet ouvrage merveilleux, qui consacre plusieurs pages à Robert Brasillach.

ACHETEZ NOS "CAHIERS"

Savcz-vous à quel prix un libraire de Paris offre la collection complète des "Cahiers des Amis de Robert Brasillach" (du n° 1 au 8) ? ... N.F. 95.- !!

Hâtez-vous donc de libérer notre stock, cet argent servira à la publication des CAHIERS futurs. Les n° 2, 3 et 4 sont en voie d'épuisement et le n° 1 est, hélas, toujours introuvable :

n° 2 à 8 fr. 25.- + 1.- port

n° 5 à 8 fr. 18.- + 1.- port

n° 3 à 8 fr. 23.- + 1.- port

n° 6 à 8 fr. 15.- + 1.- port

n° 4 à 8 fr. 20.- + 1.- port

n° 7 fr. 3.50 et n° 8 fr. 6.- + 1.- port

OUVRAGES DISPONIBLES, tirages sur alfa numérotés réservés aux animateurs ARB :

Présence de Virgile	N.F. (fr) 20.-	La Conquérante	N.F. (fr) 18.50
Six heures à perdre	N.F. (fr) 16.-	Lettre à un soldat...	N.F. (fr) 16.-
Les Sept Couleurs	N.F. (fr) 16.-	Poètes Oubliés	N.F. (fr) 22.-
Le Voleur d'Étincelles	N.F. (fr) 16.-	Brasillach (par Madiran)	N.F. (fr) 16.-

Que tous ceux qui ont à coeur d'aider leurs frères d'ALGERIE s'adressent au Secours populaire par l'Entraide et la Solidarité, 42, rue de Tocqueville, Paris 17e, c.c.p. Jean La Hargue, Paris 51.60.75. MERCI...

LES AUTEURS A.R.B.

* C'est un péché de la France, tel est le titre du nouveau livre profondément émouvant et bouleversant que notre ami Jacques ISORNI vient de consacrer au Maréchal Pétain. Simple commentaire d'une correspondance entre le glorieux vainqueur de Verdun et sa vaillante épouse, mais quel commentaire ! L'auteur a bien voulu, dans sa dédicace à notre président, unir les deux causes qu'il défendra jusqu'à ce que justice soit rendue. (Flammarion).

* Jean-Marie DELETTREZ a placé sous le signe de Robert Brasillach la reprise de la publication de sa chronique-roman "Les Années Trente". Le tome III, intitulé "Le mal du siècle" est suivi de "Coup pour Coup". C'est l'évocation des années 1934 à 1936 dont on retrouvera jusqu'à l'ambiance dans ces pages vécues. Ces deux volumes sont merveilleux de vie et de talent. Rappel: I "Aux Innocents les mains pleines" (1931-32); II "La belle si tu voulais" (1932-33). (Editions Emile-Paul, 14, rue de l'Abbaye, Paris 6e).

* Notre ami Michel DEON a préfacé "Les Illusions perdues" (collection Le Livre de poche classique - Hachette).

* "Le Non de Monsieur Rudel" paraît au Club des éditeurs (Flammarion). Nos amis le liront en se souvenant que La Varenne fut l'un des tout premiers adhérents à l'association.

* Tempo di Roma, le roman de notre ami Alexis CURVERS - qui a obtenu le prix Sainte-Beuve et le prix Prince Rainier III - mis en scène par Denys de la Patellière, sera joué par Arletty, Aznavour et Von Ruzori. Le film doit sortir sur les écrans parisiens en octobre.

* C'est avec émotion que nous avons lu les merveilleuses "Lettres à leurs mères" recueillies et présentées par Mme Marcelle AUCLAIR; elle cite, dans cette anthologie attachante, deux lettres inédites du regretté "poète de Fresnes".

* Merci à nos amis portugais de "Tempo presente" d'avoir songé à nous envoyer, de même qu'au président belge, le beau numéro partiellement consacré à Robert Brasillach.

* Notre fidèle ami Willy de SPENS, qui appartient au néo-stendhalisme, aime refaire l'Histoire à son caprice: "Fontaine-Française", "Le Roi de Bergame", etc. Cette fois, il re-raconte la fuite de Louis XVI, où il longe les événements selon un itinéraire très personnel: "La Fuite de Varennes" (Plon).

* Le Prix Richelieu 1962 a été décerné à "Verdun" de notre ami Georges BLOND (Presses de la Cité). Écoutons le commentaire de Kleber Haedens dans "Paris-Presses": "C'est un livre admirable, dont la lecture laisse brisé. L'aisance, la force et la clarté de la narration, qui ont toujours distingué les oeuvres de Georges Blond, se trouvent portées dans ce "Verdun" à leur point le plus élevé et, il faut le dire aussi, le plus noble".

* "Les nouveaux aristocrates", le merveilleux roman que Michel de Saint-PIERRE consacre à la jeunesse contemporaine, en est à son deux-centième mille.

* Après "La nouvelle race" dont on vient de tirer le 85e mille, notre ami M. de St-Pierre publie, à "La Table Ronde" L'École de la Violence, un document indispensable pour comprendre la jeunesse d'aujourd'hui.

* "Les Américains de Kennedy", tel est le titre du livre que vient de publier notre fidèle ami André BRISSAUD aux Editions de la Table-Ronde. Il ne s'agit pas simplement de commentaires, mais de faits vus avec précision en parcourant 22'000 km à travers tout le continent nord-américain. Cet ouvrage passionnant à plus d'un titre est préfacé par André Maurois.

* "Les Cannibales", la "Sotie en quatre actes et un prologue" de Jacques Aeschlimann, vient de paraître aux Editions Connaître, à Genève. Féroce et joyeux comme du Marcel Aymé. Deux heures de lecture qu'on voudra renouveler.

Adressez toute correspondance concernant l'ASSOCIATION DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH à son président: Pierre FAVRE, case Saint-François 1214, LAUSANNE (Suisse)